

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(12 octobre - 11 novembre\)](#) Item 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Diplomatie](#), [Politique \(France\)](#), [Relations diplomatiques](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1839-10-17

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°299/300-301

Information générales

Langue Français

Cote 746, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

282. Paris Jeudi le 17 octobre 1839,

Il est très vrai que l'Empereur est devenu intolérant, et persécuteur en matière de religion, et l'on m'a dit hier que nous aurons une grosse querelle avec le Pape qui mettra tout-à-fait dans l'ombre sa querelle avec la Prusse. Le Maréchal Soult a dit hier matin à Appony qu'il n'avait pas un mot de Vienne en réponse aux propositions françaises pour l'affaire de l'Orient. Voilà donc le roi & le maréchal donnant un démenti formel à ce que vous aviez appris par d'autres ministres. Sont-ils donc si désœuvrés qu'ils aient le temps d'inventer des nouvelles. Je demanderai à Tcham ce que vous voulez savoir. Je ne lis pas encore Lord Chatham. Je ne lis que votre lettre dans la journée. Je n'ai pas le temps d'autre chose. Vous ne concevez pas mes ennuis. Et puis deux ou trois avis différents, M. de Pogenpohl, M. de Valcourt, le tapissier. Je m'en vais mettre une tenture en soie dans le premier salon pour terminer le débat. Il se passera bien encore 12 jours avant que je sois complète.

Hier j'ai passé trois heures avec les deux messieurs et puis une heure dans des magasins de tapis. Et puis un moment avec Bulwer, un autre moment avec Le baron de Krudner, je voudrais bien avoir l'esprit fait comme le sien. J'ai dîné chez M. Feichmann, avec les Appony, Médem, Armin, Jennisson qu'on n'appelle plus que Gémissons et quelques autres. Je suis rentrée pour me coucher. J'ai encore mal dormi. J'écris une longue lettre à mon frère par M. de Krudner, mais je ne lui parle de mes affaires que pour le prier de ne pas oublier de m'envoyer l'acte. Adieu, le temps est abominable. Tout juste comme je l'ai désiré pour vous chasser du Val-Richer. Adieu. Adieu.

Armin a vu le roi avant-hier et l'a trouvé de très mauvaise humeur. Il ne sait pas de quoi.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 288. Paris, Jeudi 17 octobre 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-10-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1894>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 17 octobre 1839

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot



au Calvados

Servir.

Calvados



288. / Paris le 18
Monsieur Guizot, j'ai l'honneur de vous adresser ci-joint
un petit livre de prières, et
de vous prier de vouloir bien
me le renvoyer par la poste
la plus prochaine. Je vous
en prie de tout cœur.
Je suis, Monsieur, avec toute
respectueuse attention,
votre dévoué,
J. Guizot

288. / Paris jeudi le 18 octobre 1839. ⁷⁴⁶

Il est bien vrai que l'Empereur n'est
aucun intolérant et persécuteur
en matière de religion, et l'on me
dit bien que nous aurons une
grande liberté avec le Sape qui
mettra tout à fait dans son
sacristie avec la pape.

Le Maréchal Soult a dit bien
un peu à Appony qu'il n'avait
pas un mot de violence en regard
aux propositions françaises pour
l'affaire d'Orient. Vrai donc
le roi, & le Maréchal demandent
un décret formel à ce sujet
Vous avez approuvé par l'autorité
ministérielle. Quel est donc le
désaccord qu'ils ont entre leurs
d'intentions de nouvelles?
Je demandais à Foches en

pour mon vœu sacré.

Je m'en tiens par l'union L^r (Hettler)
je ne lis pas votre lettre dans la
journal. Je n'ai pas dit tout d'autre
chose. Mon vœu concorde par mes
vœux. Depuis deux ou trois
ans différents, M. de Sogapahel.
M. de Valenciennes, le tapissier.

Je m'en tiens à votre vœu
et non de la même façon pour
terminer le débat. Il y a pas
bien plus de 12 jours avant que
soit complété. Mais j'ai pas
trouvé le bon, avec un deux ou trois
et puis un bon dans un magasin
de tapis. et puis un monument avec
Boulanger, un autre monument avec
le B^{re} de Koudoué, si j'en trouvais bien
avec l'esprit fait comme le sien.
j'ai dit à M. Flickman, avec
le pays, Meidan, armin, j'en ai

je m'en tiens
à la fin
une com
j'en ai
M. de S
de mes
me par
armin
tout p
d'ici
d'ici
à

j'ai vu à quelle place j'en suis
 et j'en suis content. j'ai vu aussi
 une conduite. j'ai eu un mal de
 j'ai eu un long lettré à mon frère
 M. de Londres, mais je ne lui parle
 de mes affaires, je pense le plus
 ne pas oublier de lui envoyer l'acte.
 adieu, lettré et abordable.
 tout va bien comme j'ai
 écrit pour vous chaque
 du val de l'Inde. adieu
 adieu.

arrivés à la ville
 voir avant hier et
 la bonne de la
 beaucoup de monde
 il n'est pas de son.